

Le 20 mai 2008

**La « Marche de Retour au Tibet » ne s'arrête pas, malgré les avertissements venant des autorités locales.**

Dharamsala – Notre groupe de plus de 300 Tibétains marchant en direction du Tibet est déterminé à poursuivre sa « Marche de Retour au Tibet » malgré les avertissements venant des autorités du District de Pithoragarh, territoire adjacent à la frontière avec le Tibet.

Au contraire de ce qui fut annoncé le 19 mai par des médias, la Marche n'a pas été arrêtée par les autorités locales. En fait les organisateurs de la Marche ont décidé de camper pendant quelques jours à Seraghat (Etat d'Uttarakhand) pour faire le point sur la situation et en discuter avec les autorités.

Le 16 mai, les autorités locales étaient venues au campement des marcheurs, à Seraghat, pour les avertir de l'éventualité d'une arrestation au niveau de l'entrée de la zone d'accès restreint<sup>(1)</sup> invoquant des « raisons de sécurité ».

Mais le Comité Organisateur et les Marcheurs restent attachés à leur démarche d'action directe et non-violente, et tiennent à poursuivre leur Marche.

Tous les Marcheurs rêvent d'atteindre le Tibet et, afin qu'ils puissent réaliser leur rêve, le Comité Organisateur mènent des discussions à ce sujet avec les autorités locales. Ils s'efforcent actuellement de trouver une solution qui permettent une fois encore aux Marcheurs de reprendre leur route vers leur patrie. « D'après nos informations, nous sommes très optimistes sur la résolution rapide du différend, » affirme B. Tsering, Présidente de « Tibetan Women's Association » (*« Association des Femmes Tibétaines »*), une des cinq ONGs Tibétaines qui organisent ensemble<sup>(2)</sup> la « Marche de Retour au Tibet ».

La « Marche de Retour au Tibet » s'élança le 10 mars dernier de Dharamsala (Etat indien d'Himachal Pradesh), et elle a atteint récemment Seraghat (Etat d'Uttarakhand), après avoir traversé de nombreux autres Etats au cours de ses 68 jours de cheminement. Au 4<sup>ème</sup> jour de la Marche, le premier groupe des 100 marcheurs Tibétains fut arrêtés et placé en détention pendant 14 jours. Malgré tout, deux jours après cette arrestation, un deuxième groupe de 48 exilés tibétains reprit le relais de la Marche et fut ensuite rejoint par le premier groupe dès leur libération.

La « Marche de Retour au Tibet » a été lancée par les Tibétains vivant en exil en Inde dans le cadre de la Campagne d'actions non-violentes « Tibetan People's Uprising Movement »<sup>(2)</sup> (*en français, le « Mouvement de Soulèvement du Peuple Tibétain »*).

Contact:

Tsewang Rigzin: +91 9805 297 259 (President, Tibetan Youth Congress)

B.Tsering: +91 9418 792 810 (President, Tibetan Women's Association)

Ngawang Woebar: +91 9418 102 483 (President, GuChuSum)

Chime Youngdung: +91 9418 069 179 (President, National Democratic Party of Tibet)

Tenzin Choeying: +91 9816 368 335 (National Director, Students for a Free Tibet, India)

- (1) zone sous contrôle de l'Armée Indienne dont la limite territoriale commence à quelques dizaines de kilomètres de la frontière Indo-Tibétaine.
- (2) Pour plus d'information, consulter le site de la **Campagne d'action non-violente « Tibetan People's Uprising Movement »** (dont la « Marche de Retour au Tibet » est l'une des actions fortes en 2008): [www.TibetanUprising.org](http://www.TibetanUprising.org)

**Version originale en anglais :**

<http://tibetanuprising.org/2008/05/20/press-release-no-stop-for-the-march/>

For Immediate Release  
May 20, 2008

## **No stop for March to Tibet despite warning from local authorities**

Dharamshala - More than 300 Tibetans marching back to Tibet are determined to continue their March to Tibet despite warnings from the authorities in Pithoragarh District, which is adjoined to the Tibet border. Contrary to May 19 media reports, the March has not been stopped by the local authorities. The March organizers have decided to camp at Seraghat for a few days in order to assess the situation and discuss the matter with the authorities.

On May 16, local authorities visited the campsite of the marchers at Seraghat to warn them of the possibility of being stopped at some specific cordoned area citing "security reasons."

The Organising Committee and the marchers remain committed to upholding the principles of non-violent direct action and to seeing this March continue.

All the Marchers dream of reaching Tibet and in order to realize that dream, the Organising Committee has been discussing the matter with the local authorities. They are striving to resolve the issue so that the marchers will be allowed once again to hit the road that leads to their homeland. "Through our contacts so far, we are very optimistic that the matters will be resolved soon," said Dr. B. Tsering, one of the Presidents of the organizing NGOs of the March to Tibet.

The March to Tibet started on March 10 from Dharamshala, Himachal Pradesh, and reached Seraghat after traversing through many states over the course of 68 days. On the fourth day of the March, the first group of 100 Core Marchers were arrested and put under judicial custody for 14 days. However, a second group of 48 Tibetan exiles resumed the March two days after the arrest and were joined by the first group soon after their release.

Tibetans living in exile in India launched the March to Tibet as part of the Tibetan People's Uprising Movement. This historic movement aims to revive the spirit of the Tibetan National Uprising of 1959, and by engaging in non-violent direct action to bring about an end to China's illegal occupation of Tibet.

Contact:

Tsewang Rigzin: +91 9805 297 259 (President, Tibetan Youth Congress)

B.Tsering: +91 9418 792 810 (President, Tibetan Women's Association)

Ngawang Woebar: +91 9418 102 483 (President, GuChuSum)

Chime Youngdung: +91 9418 069 179 (President, National Democratic Party of Tibet)

Tenzin Choeying: +91 9816 368 335 (National Director, Students for a Free Tibet, India)